



MediRabbit.com

Formation d'excroissances en forme de chou-fleur sur l'épiderme et la muqueuse des lapins

Patrick Jacquaz, Tiffany Adams, Marjorie Panchaud, Arie van Praag, Rebecca Golz et Esther van Praag

Des petites excroissances peuvent apparaître au niveau de l'anus, de l'épiderme ou sur la langue des lapins. Leur origine n'est pas bien établie pour certains, par le virus de Shope ou un virus de type papillome du lapin pour les autres.

Lors de l'examen physique d'un lapin, une attention moindre est parfois portée à l'anus. Pourtant, cette région du corps est toute aussi importante que les autres et

peut souffrir de nombreux problèmes. L'anus voit défiler des crottes dures et des crottes molles que le lapin ré-ingurgite. La cécotropie, qui renouvelle le cycle des



Figure 1 : Lapin américain à queue blanche avec des papillomes de Shope sur la face, les lèvres et la nuque (Minnesota, USA). Photo: Tiffany Adams

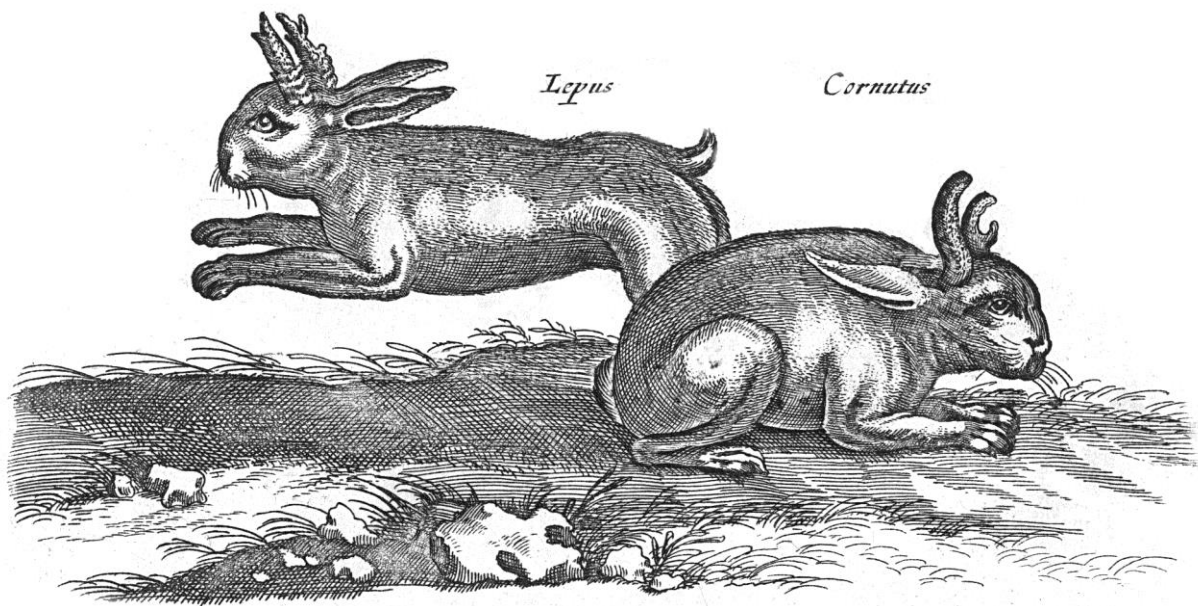


Figure 2 : Gravure ancienne de Matthäus Merian the Elder (1593 - 1650) montrant des lièvres cornus

bactéries intestinales et qui fournit au lapin les micronutriments qui ne se trouvent pas dans la nourriture végétale, tels des acides aminés, vitamines et minéraux. Parfois, des crottes et de la diarrhée peuvent s'accrocher au pelage et former des croutes dures dont l'odeur peut attirer les mouches parasites. Dans d'autres cas, les glandes anales débordent de sécrétion odorante et peuvent s'infecter. Des saignements à l'anus sont parfois observés. Ils sont souvent causés par une hémorroïde, de polypes ou, plus fréquemment, d'excroissance en forme de chou-fleur. Toute anomalie au niveau de l'anus du lapin doit donc être prise au sérieux.

Papillomes cutanés

Des papillomes cutanés peuvent apparaître au niveau de la peau, autour des ouvertures nasales, des paupières et à l'intérieur des oreilles. Ils sont causés par le virus du papillome Shope, un virus à ADN oncogène qui possède des propriétés

similaires à ceux des Papillomaviridae. La présence de ce virus provoque une prolifération papillaire exophytique touchant l'épithélium pavimenteux avec formation de verrues squameuses ou de papillomes.

Ce virus est originel des Etats-Unis, où il affecte les lapins à queue blanche (*Sylvilagus* sp.) (Figure 1). De gros papillomes brunâtres se développent sur la face, sur la lèvre extérieure et la nuque. Il est supposé qu'avec l'augmentation du commerce entre le continent nord-américain et l'Europe durant le 16ième siècle, des voyageurs auraient pu être des porteurs passifs du virus du papillome de Shope. Les premières observations de lapins et lièvres cornus en Europe sont en corrélation avec l'augmentation du commerce. Et il n'y a aucun récit ou illustrations connus de lapins « cornus » en Europe avant le 16ième siècle (Figure 2). Les naturalistes de l'époque ont étudié le lièvre cornu et lui ont donné le nom scientifique latin *Lepus cornutus*.



Figure 3 : Papillome sur la lèvre droite d'une lapine. Il a régressé et disparu au bout de quelques mois.
Photo : Arie van Praag

Transmission

Bien que les tumeurs du papillome de Shope soient, pour la plupart, exemptes du virus infectieux, une transmission par contact entre les lapins est soupçonnée. Le virus peut aussi être transmis par des insectes suceurs de sang tels que les puces, les moustiques, les punaises réduvides ou la tique du lapin.

Manifestations cliniques et traitement

Une fois présent dans une cellule cutanée, le virus induit la formation de verrues recouvertes d'écailles et de papillomes. Les premières manifestations sont une zone rougeâtre et enflée, suivi des d'un papillome rond. Avec le temps, les papillomes se transforment en verrues pédunculées et cornées (Figures 3, 4).

Une pigmentation des tumeurs est parfois observée.

Un tiers des papillomes observés chez les lapins se résorbent dans les 6 mois suivant leur apparition s'ils ne sont pas traités. Néanmoins, le virus de Shope est plus agressif chez le lapin européen (*Oryctolagus* sp.) et les tumeurs bénignes peuvent devenir malignes et évoluer en carcinome avec métastase dans le tissu lymphatique et pulmonaire. Les cellules métastatiques migrent souvent vers les ganglions lymphatiques et les poumons et, avec la progression de la maladie, dans la rate, les reins et le foie.

L'ablation chirurgicale de la tumeur est recommandée, bien que lorsqu'ils ne sont pas traités, les papillomes et les verrues disparaissent avec le temps. Les méthodes d'ablation comprennent l'excision chirurgicale traditionnelle ou l'éradication des excroissances par laser, électro-dessiccation ou azote liquide.



Figure 4 : Papillome a la base de l'oreille chez une lapine. Au bout de quelques mois, une corne est apparue. Photo : Arie van Praag

L'administration d'analgésiques pendant au moins 24 heures après la chirurgie est nécessaire.

Papillomes à l'anus

Lors de l'examen de la région périnéale, il arrive parfois que l'on découvre une excroissance rougeâtre à l'aspect de chou-fleur à la jonction du rectum et de l'anus, au niveau du canal anal ou de la marge anale (Figure 5).

Les papillomes ano-rectaux bénins se développent à partir de l'épithélium malpighien, une des 4 couches formant l'épithélium composée de kératinocytes. C'est pourquoi ils ne se trouvent jamais dans l'intestin, tout au plus ils remontent sur 1 cm dans le canal anal. Ces excroissances sont comparables aux verrues observées sur d'autres régions du corps. Tout comme les verrues, la structure des papillomes est bien différenciée, ce qui est

typique des tumeurs bénignes. Les cellules qui la composent préservent la structure et la fonction normales du tissu épidermique. La différence majeure est une division plus nombreuse et rapide des cellules. Aucune douleur n'est associée à leur présence.

Transmission

L'origine de ces tumeurs n'a pas été établie à ce jour. Un virus du papillome a été suspecté par le passé, mais n'a jamais pu être prouvé. En effet, des essais de transmission d'un papillome anal sur un autre lapin ont échoués. En résumé, les papillomes ne sont pas causés par un virus du papillome, ni transmis à d'autres lapins, par exemple lors d'un accouplement.

Manifestations cliniques

La taille et l'apparence des papillomes varient d'un individu à un autre (Figure 5). Chez certains, la taille de l'excroissance se limite à une tête d'épingle, chez d'autres elle



Figure 5: Photos : Patrick Jacquaz, Rebecca Golz.

peut atteindre un centimètre de diamètre. La plupart continuent de proliférer au cours des années et une transformation cancéreuse ne peut pas être exclue. Si le lapin développe une réponse immunitaire forte au virus, le papillome régresse et disparaît naturellement quelques mois plus tard.

Traitement

Ces excroissances sont très vascularisées. Le tissu est fragile. Au moindre traumatisme, ils saignent facilement et abondamment. Lorsque le papillome atteint une certaine taille, commence à ulcérer et/ou empêche toute défécation (tenesmus), il est enlevé par exérèse chirurgicale par électrocoagulation au bistouri électrique ou au laser, pour éviter un saignement excessif. Dans ce cas, il est important d'enlever tout le papillome et son pédoncule, pour éviter une récurrence. Le diagnostic définitif sera déterminé après une analyse au microscope du tissu de l'excroissance retirée. Le pronostic de guérison est bon.

Un papillome ano-rectal doit être différencié d'un polype anal, d'un retournement du rectum, d'une tumeur de l'anus, une inflammation de l'anus ou la croissance de tissu cicatriciel à la suite d'une morsure à l'anus (imperforation anale).

Papillomes oraux

Des papillomes blancs ou rosâtres en forme de chou-fleur sont aussi observés au niveau

de la muqueuse de la cavité orale (Figures 6, 7). Ils sont essentiellement observés sur la face ventrale de la langue, plus rarement sur les gencives, le palais ou la face interne muqueuse des lèvres. Ces papillomes sont causés par un virus du papillome oral du lapin (ROPV), différent de celui de Shope. A la différence de ce dernier, le virus responsable de papillomes oraux affecte en

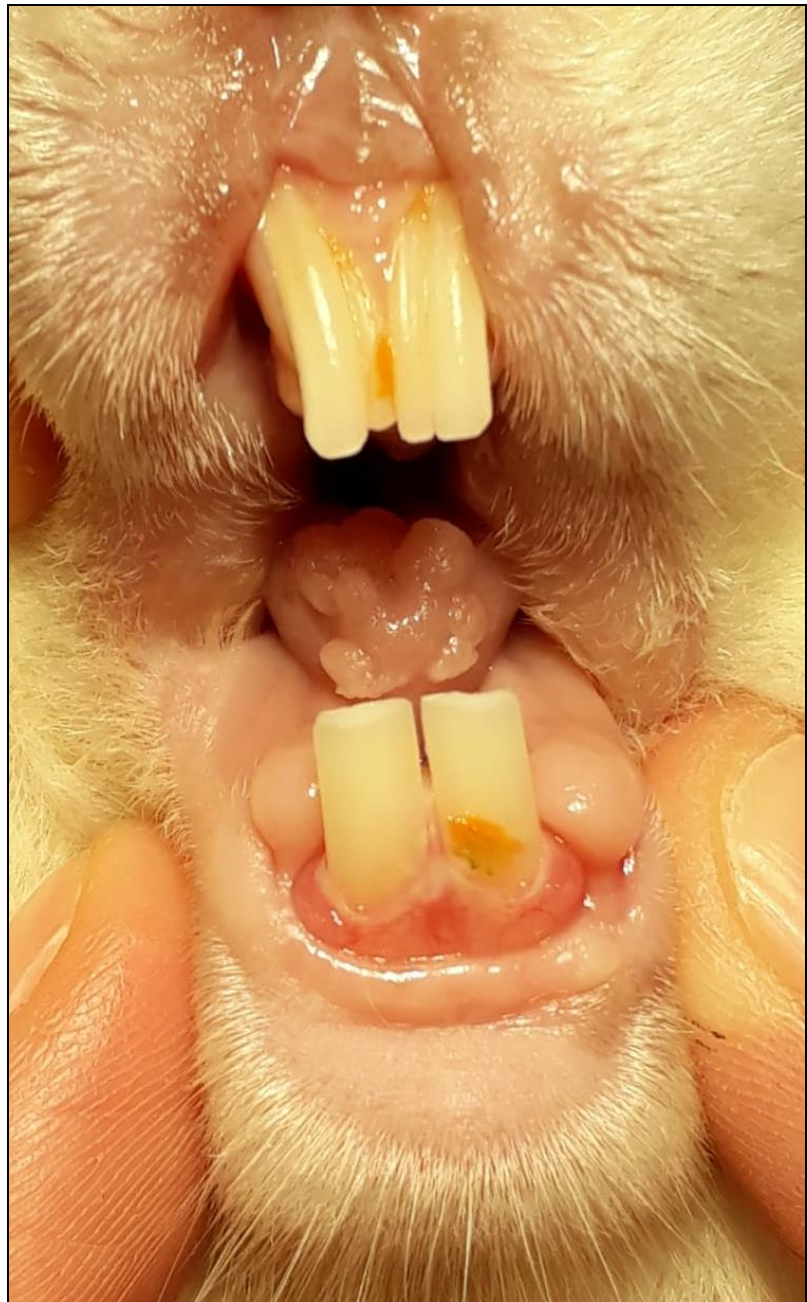


Figure 6 : Papillomes oraux sur la langue d'un lapin, diagnostic confirmé par une biopsie. Photo : Marjorie Panchaud

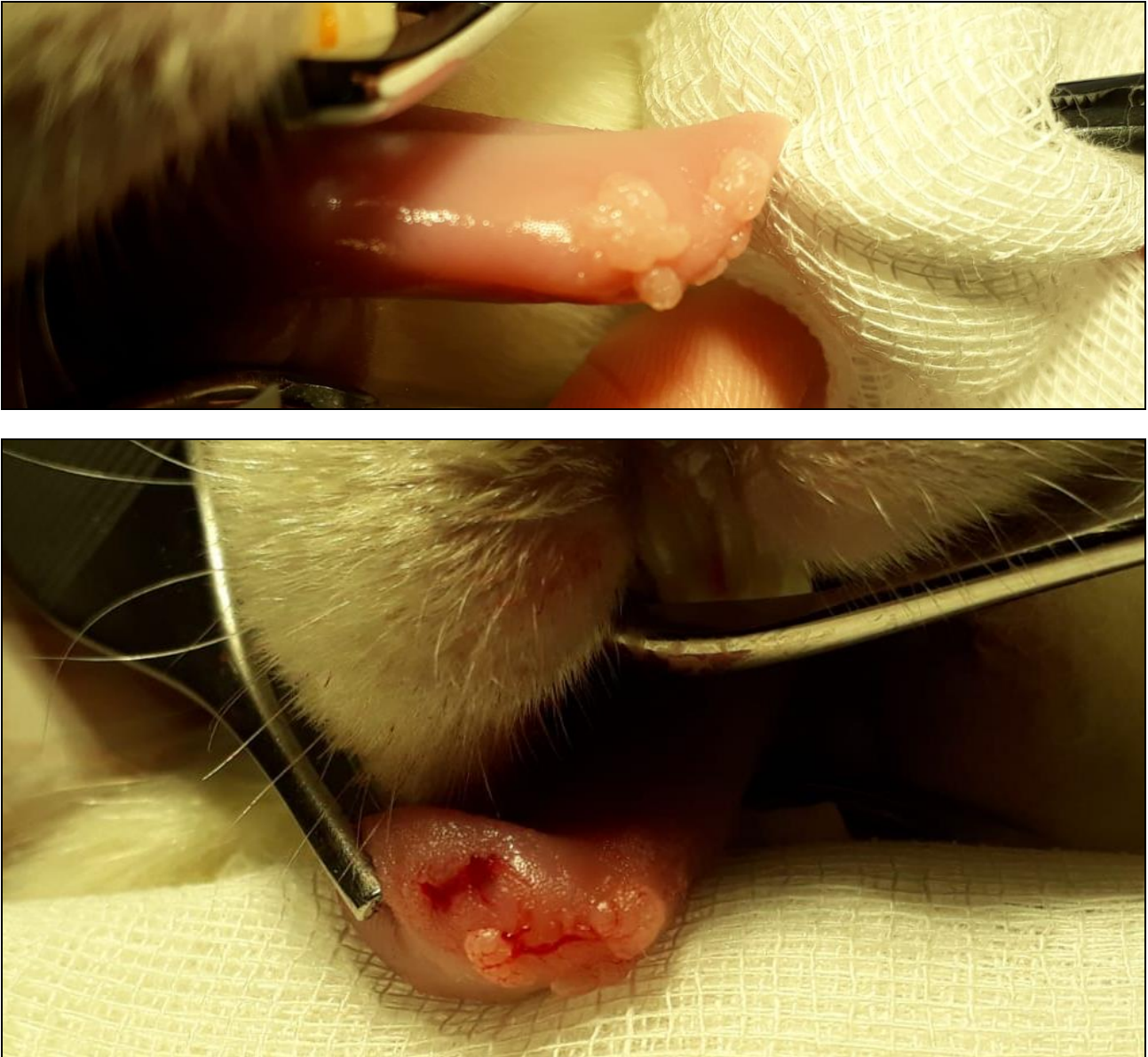


Figure 7 : Papillomes oraux sur la langue d'un lapin, diagnostic confirmé par une biopsie. Photo : Marjorie Panchaud

premier lieu de lapin européen, et dans une moindre mesure d'autres lagomorphes.

Transmission

Le virus causant les papillomes oraux peut être transmis à d'autres lapins, de la lapine à ses petits, ou entre lapins adultes. Comme la salive contient des cellules qui se sont détachées du papillome, il est possible que ces cellules permettent la transmission du virus à un autre lapin, par ex. lors d'une

session de léchage. Des expériences en laboratoire ont conclu que les muqueuses des organes génitaux, comme la gaine du pénis et la vulve sont aussi sensibles au virus du papillome oral, avec la formation de petites tumeurs chez le lapin Néo-Zélandais. Une telle transmission naturelle du virus aux organes génitaux ne semblent jamais avoir été observées, même si le lapin affecté se lèche la région périnéale régulièrement. Néanmoins, la présence naturelle de

3 papillomes oraux sur la membrane nictitante a été démontrée chez une lapine Géant des Flandres de 3 ans.

Manifestations cliniques

Avec le temps, les excroissances prennent un aspect plus rugueux, voire pédunculée. Suivant leur stade de développement ils peuvent atteindre entre 3 et 10 mm d'épaisseur (Figure 6). Les tumeurs de stade précoce sont essentiellement constituées de cellules normales. La maturation de la tumeur entraîne une nette démarcation des tissus environnant de la tumeur, et révèle une parakératose et une hyperkératose. Les cellules prennent une forme polyédrique irrégulière. De nombreuses divisions cellulaires sont observées dans la couche basale.

Les tumeurs sont de nature bénigne et aucune transformation cancéreuse n'a été observée. Leur croissance est lente, entre 6 et 9 mois, après lesquels ils se résorbent naturellement en quelques semaines. Ils affectent essentiellement de jeunes lapins jusqu'à l'âge de 2 ans après quoi une immunité à vie se développe contre ce virus. La réponse immunitaire provoque une inflammation du papillome et sa résorption accompagnée d'une ulcération, et la régénérescence de la muqueuse.

Traitement

Lorsque les papillomes présentent une gêne dans l'alimentation du lapin, ils peuvent être enlevés par exérèse chirurgicale. L'administration d'antibiotiques permet d'éviter une infection bactérienne secondaire. Des analgésiques pendant au moins 24 heures après la chirurgie permettent de soulager la douleur.

Remerciements

Un tout gros merci à Patrick Jacquaz (Suisse), Tiffany Adams (USA), Marjorie Panchaud et son refuge "Les lapins du Coeur" à Saint-

Saphorin-sur-Morges (Suisse), Arie van Praag (Suisse), Julie Smith (USA) et Rebecca Golz (USA), pour la mise à disposition de leur photos pour cet article.

Références

- EMBL-EBI. Viruses Genomes – Cottontail rabbit papillomavirus. Cottontail rabbit papillomavirus was the first mammalian papillomavirus to be discovered.
ebi.ac.uk/2can/genomes/viruses/Cottontail_rabbit_papillomavirus.html
- Hagen KW. Spontaneous papillomatosis in domestic rabbits. Bull Wildl Dis Assoc 1986;2:108-110.
- Kidd JG, Rous P. Cancer deriving from virus papillomas of wild rabbits under natural conditions. J Exp Med 1940;71:469-493.
- Kreider, JW, Bartlett GL. The Shope papilloma-carcinoma complex of rabbits: A model system of neoplastic progression and spontaneous regression. Adv Cancer Res 1981;35:81-110.
- Larson CL, J.E. Schillinger JE, Green RC. Transmission of rabbit papillomatosis by the rabbit tick, *Haemaphysalis leporispalustris*. Biol Med 1936;33:536-538.
- Munday JS, Aberdein D, Squires RA, Alfaras A, Wilson AM. Persistent conjunctival papilloma due to oral papillomavirus infection in a rabbit in New Zealand. J Am Assoc Lab Anim Sci. 2007 Sep;46(5):69-71.
- Phelps WC, Leary SL, Faras AJ. Shope papillomavirus transcription in benign and malignant rabbit tumors. Virology 1985;146:120-129.
- Pokorny E. Herrlich Wild – Höfische Jagd in Tirol. Wien, A: Kunsthistorisches. Museum
- Robert J. Parsons RJ., Kidd JG. Oral papillomatosis of rabbits: a virus disease. J Exp Med. 1943; 77(3): 233-250.
- Rous P, Beard JW. The progression to carcinoma of virus-induced rabbit papilloma. J Exp Med 1935;62:523-548.
- Shope RE. A transmissible tumor-like condition in rabbits. J. Exp. Med 1932;66:793.
- Shope RE. Serial transmission of the virus of infectious papillomatosis in domestic rabbits. Proc Soc Exp Biol Med 1935;32:830-832.
- Shope RE, Hurst EW. Infectious papillomatosis of rabbits. J Exp Med 1933;58:607-624.
- von Bomhard W, Goldschmidt MH, Shofer FS, Perl L, Rosenthal KL, Mauldin EA. Cutaneous neoplasms in pet rabbits: a retrospective study. Vet Pathol 2007;44:579-588.
- Weisbroth SH, Scher S: Spontaneous oral papillomatosis in rabbits. J Am Vet Med Assoc. 157:1940-1994, 1970.